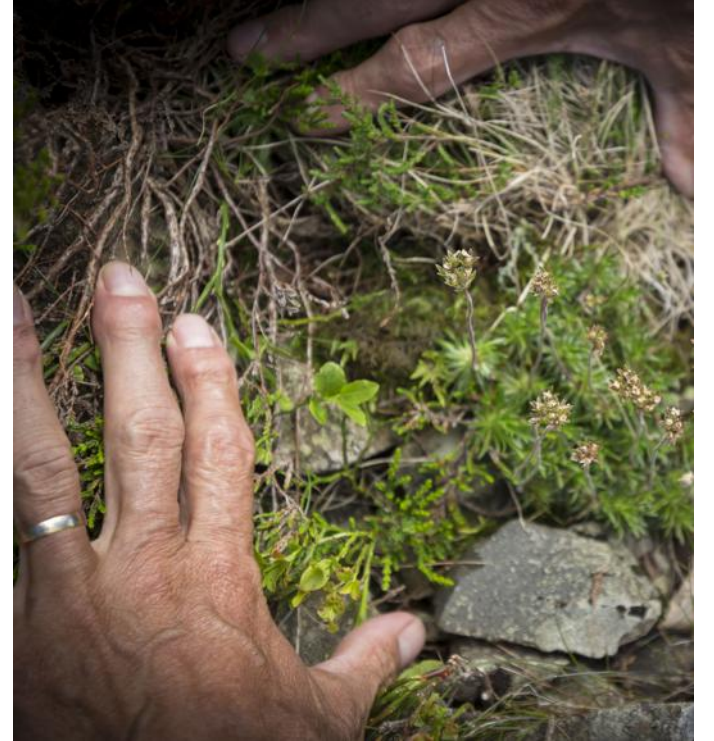




Fin juin, le comptage a révélé 202 spécimens d'Androsace dont 58 fleuris et beaucoup de juvéniles enfouis sous la bruyère.



L'androsace en floraison, in situ. PHOTOS DNA - JULIEN KAUFFMANN



Le milieu s'est refermé sur l'androsace qui résiste difficilement à l'avancée d'autres plantes, notamment de la bruyère.

DNA ÉTÉ Flore menacée d'Alsace (3)

Battue botanique au Grand Ballon

Rare et fragilisée par un milieu qui se referme, l'androsace de Haller est l'unique exemple en Alsace de réintroduction, au Grand Ballon. Lors du comptage à la fin juin, l'équipe du Conservatoire botanique d'Alsace et du PNRBV a dénombré 202 individus. Reportage.

Des cris d'alouette bercent la battue botanique à l'androsace de Haller – découverte dans les Vosges, en 1732. Sur les chaumes sommitales du Grand Ballon à 1400m, Mathieu Hildenbrand, jardinier responsable des cultures au Conservatoire botanique d'Alsace (CBA), Fabien Dupont, du réseau Natura 2000 du Parc naturel régional des Ballons des Vosges (PNRBV), sont à quatre pattes, fouillant le sol entre les pierres. Julie Nguéack, phytosociologue au CBA venue de Strasbourg, formulaire en mains, commence par noter les coordonnées GPS.

Plus concurrentiel, le milieu s'est refermé

Le dernier comptage remonte à 2012. L'inventaire est délicat et essentiel car l'androsace de Haller est l'unique exemple en Alsace de réintroduction en milieu naturel réalisé à l'orée des années 90. En l'occurrence au



De g. à d. : Autour de l'androsace, une dynamique rassemblant Fabien Dupont, du réseau Nature 2000 du Parc naturel régional des Ballons des Vosges (PNRBV), Benoît Lamard, jardinier-botaniste au Conservatoire botanique d'Alsace (CBA), Mathieu Hildenbrand, du CBA de Mulhouse, qui cultive en serre l'espèce menacée et Julie Nguéack, chargée de mission au CBA.

Albrecht von Haller, poète et botaniste

Son voyage en 1728 à travers les Alpes l'éveille à la botanique et à la poésie. Albrecht von Haller a 20 ans et poétesse *Die Alpen*. Devenu médecin, le Suisse, né à Berne, enseigne l'anatomie, la botanique et la chirurgie à Göttingen et publie de nombreuses œuvres. Anobli par l'empereur Franz I^{er} en 1749, Albrecht von Haller a entrepris la première flore systématique de Suisse. Son herbier principal fait partie des collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Outre l'androsace, de nombreuses variétés de plantes portent son nom – Pulsatilla halleri, Senecio halleri, Primula halleri, etc. Haller est cité par Linné ; dès 1918, il est considéré comme le père de la botanique en Suisse. Dans *Die Alpen*, le botaniste-poète oppose à la force pure de la nature l'influence impure de l'homme. Par-delà des influences métaphysiques voire religieuses, une vision écologiste s'écrit.

Grand Ballon dont on ne précisera pas l'endroit pour des questions évidentes de préservation. « La plante était là entre les rochers, précise Mathieu, il faut fouiller ! » Le point de vue est exceptionnel, les nuages dansent avec le soleil en cette après-midi de la fin juin. Petite primevère, l'androsace de Haller pousse en coussinets dans les pierriers d'altitude. « Celle qui se trouvait dans les champs cultivés a complètement disparu » relève Julie. D'autres types d'androsaces (velue, carnée) enrichissent la flore du Massif Central, des Pyrénées et des Alpes.

« Qu'est-ce que l'on compte ? », interroge Fabien qui, au passage, ramasse une petite bouteille en verre. « Les rosettes (spécimens) fleuris et juvéniles », répond Mathieu qui a détalé en contrebasse. Passionné, le jardinier fouille sous la bruyère, guette la moind-

dre tige. Mathieu a l'œil et pour cause, l'employé depuis 1992 dans l'unité du service des espaces verts de la ville de Mulhouse, la cultive dans les serres du CBA. De la sauvegarde de l'androsace à celle de la saxifrage œil de bouc, ce sont les espèces les plus menacées des Vosges et du Jura que met en culture l'équipe mulhousienne. Aussi l'androsace de Haller, Mathieu la connaît à tous les stades, de la graine à la fleur. L'antenne mulhousienne du CBA cultive également de nombreuses espèces végétales menacées venues du monde en-

tié. Sur la surface inventoriée, exposée Nord Est, le comptage des rosettes d'androsace de Haller avance. Mais un diagnostic s'impose. « La bruyère et la lande ont avancé, observe Mathieu, l'androsace ne supporte pas ce contexte devenu trop concurrentiel. Le milieu s'est refermé ». L'*Androsace halleri* a-t-elle

été mangée par la callune, plante voisine de la bruyère ? « Une graine a germé plus bas », s'enthousiasme cependant Mathieu. Identifiée par Albrecht von Haller, « la primevère s'épa-

nouit sur des sols peu constitués parmi les pierres, c'est une plante pionnière qui résiste à des conditions difficiles comme l'altitude », complète Julie. « Les graminées avancent com-

me les petits arbustes, pointe aussi la chargée de mission du CBA. Avec le changement climatique, l'avenir de l'androsace se complique, postule la botaniste. Car on a constaté qu'à la suite de l'évolution climatique, les plantes montent d'un étage. Or avec l'androsace, on est déjà sur le toit ». Comme le rappelle Fabien Dupont, il y a quinze ans, il y avait là des pâturages.

150 espèces d'androsaces dans le monde, vingt en France, une en Alsace

Faut-il les réintroduire ? « En matière de préservation botanique, il faut toujours être humble, reconnaît Julie. Quand on change un paramètre, la difficulté c'est d'appréhender les conséquences sur l'ensemble du milieu. »

Au final, l'équipe a compté 202 rosettes d'androsace, dont seulement 58 fleuris et beaucoup de juvéniles enfouis sous la bruyère. « Suivant les résultats des études en cours sur la faune et la flore du Grand Ballon, des stratégies de gestion globales seront ensuite proposées par les experts naturalistes et le PNRBV, conclut la chargée de mission du CBA. Et après concertation de tous les acteurs, le nouveau plan de gestion pourra être rédigé et acté ». ■

VENERANDA PALADINO

www.conservatoire-botanique-alsace.fr

SEULE ANDROSACE DE HALLER À L'ÉTAT NATUREL D'ALSACE

Nom latin : *Androsace halleri*

Nom français : Androsace de Haller

Nom allemand/alsacien : Hallers Mannschild

Étymologie : Le nom allemand « Mannschild » vient du grec andros = Mann, sakos = Schild, et provient de la forme des feuilles de l'espèce qui a donné le nom au genre

Statut de protection/liste rouge : en danger critique sur la liste rouge de la flore menacée d'Alsace

Répartition géographique et milieu : au niveau français, cette petite androsace se rencontre aussi dans le Massif Central ou les Pyrénées. L'Androsace de Haller y est plus courante, poussant en altitude près de la neige fondante, dans les pelouses humides rocailleuses. En revanche, en Alsace, une seule station est actuellement connue au niveau du Grand Ballon.

Action du CBA : l'unique station en Alsace ayant été en déclin dans les années 90, elle a fait l'objet d'un renforcement de population du Conservatoire de Mulhouse, membre du CBA. Pour ce faire, des spécimens ont été cultivés en jardin conservatoire à partir de graines récoltées sur la station. Les graines récoltées en jardin conservatoire ont par la suite été semées à plusieurs reprises au niveau de la station



L'androsace de Haller, une réintroduction en milieu naturel exemplaire. PHOTO CONSERVATOIRE BOTANIQUE D'ALSACE

initiale, ayant agrandi la population de 10 individus à 115 fin des années 90. Aujourd'hui, la station est à nouveau menacée de disparition suite à l'arrêt du pâturage sur le site. Le comptage de juin dernier relève 202 pieds d'androsace au Grand Ballon. **Anecdote/particularité :** Dans le cadre de la réécriture du plan de gestion de l'APPB Grand Ballon, le PNRBV souhaite, entre autres en partenariat avec le CBA, évaluer les enjeux flore et habitats du site et établir des orientations de gestion. La station d'androsace sera incluse dans ces réflexions